

## Quelques chiffres relatifs au Club Alpin Français entre 2006 et 2009

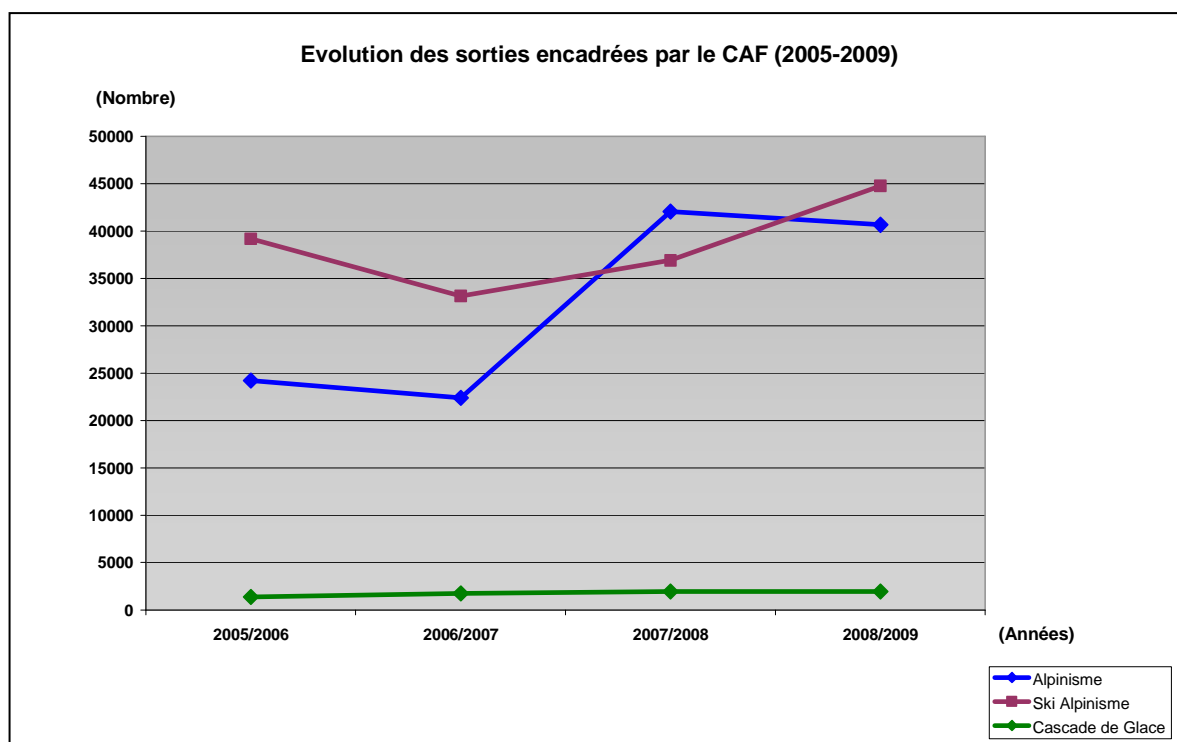
Les chiffres présentés ci-joints sont issus du club alpin français. Ils ont été compilés par la FFCAM via les différents clubs français. Ces chiffres doivent néanmoins être prudemment interprétés pour plusieurs raisons. D'une part, ces données reposent sur des chiffres transmis par les antennes locales du CAF. Selon les années, le nombre de réponses des clubs départementaux aux questionnaires administrés par la FFCAM peut varier et fausser sensiblement les tendances d'évolution. D'autre part, le nombre de sorties organisées par le CAF est aussi tributaire de la météo. Le niveau d'enneigement notamment conditionne grandement le nombre de sorties annuelles « Ski alpinisme » et « Alpinisme ». Enfin, le « système » CAF repose sur une organisation bénévole et dépend aussi du dynamisme et de l'énergie déployée par ces pratiquants-bénévoles quant au nombre de sorties organisées par an. Ces variables permettraient ainsi d'expliquer certaines variations dans les diverses évolutions présentées ci-après.

### I/ Tendances d'évolution nationale des sorties encadrées par le CAF, activités « Alpinisme, Ski-Alpinisme et Cascade de glace ».

Les chiffres présentés ci-dessous correspondent à des « journées participants ». Le CAF (à travers ses clubs départementaux) organise un certain nombre de sorties encadrées dans diverses disciplines. Les chiffres récoltés renvoient donc au nombre de personnes présentes lors de ces sorties. Néanmoins, ces chiffres ne donnent pas d'informations sur le nombre de pratiquants en général, vu que les adhérents du CAF participent (en général) à plusieurs sorties par an (et dans plusieurs disciplines) et sont donc comptabilisés à plusieurs reprises.

Le tableau ci-joint met en avant l'évolution de trois disciplines (Alpinisme, Ski-alpinisme, Cascade de glace) à travers le nombre de journées participantes entre 2005 et 2009.

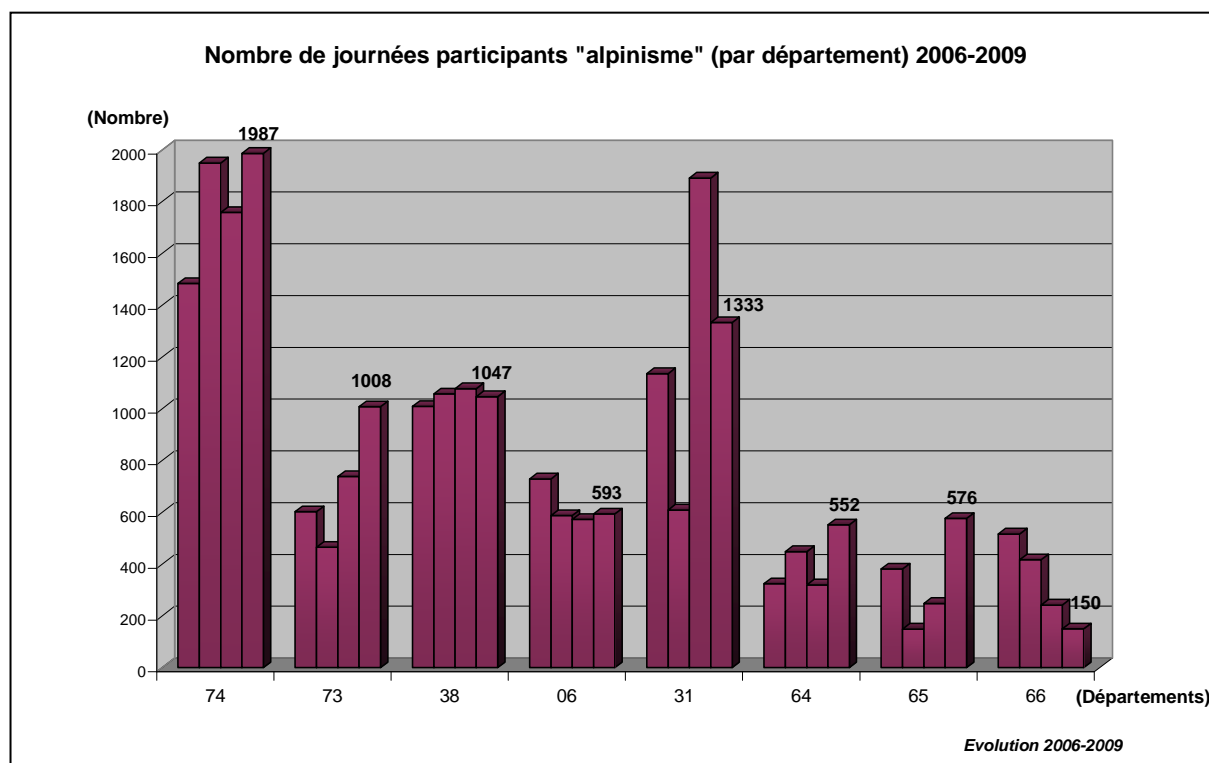
	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009
<b><i>Alpinisme</i></b>	24 207	22 393	42 069	40 665
<b><i>Ski Alpinisme</i></b>	39 173	33 144	36 918	44 771
<b><i>Cascade de Glace</i></b>	1380	1734	1937	1944



Comme nous l'avons signalé précédemment, ces chiffres doivent être interprétés avec prudence, car ils sont affectés par plusieurs variables. D'après le graphique, les tendances d'évolution observées pour ces trois disciplines semblent à la hausse. A ce titre, en l'espace de quatre saisons, les chiffres relatifs aux Ski Alpinisme et à l'Alpinisme ont atteints les 40 000/45 000 « journées participants ». L'activité Cascade de glace, d'approche plus technique, connaît elle aussi une évolution positive de ses chiffres de fréquentation. Entre la saison 2005/2006 et la saison 2008/2009, le nombre de « journées participantes » dans cette pratique a augmenté de plus de 40%.

## II/ Tendances d'évolution par département et par discipline

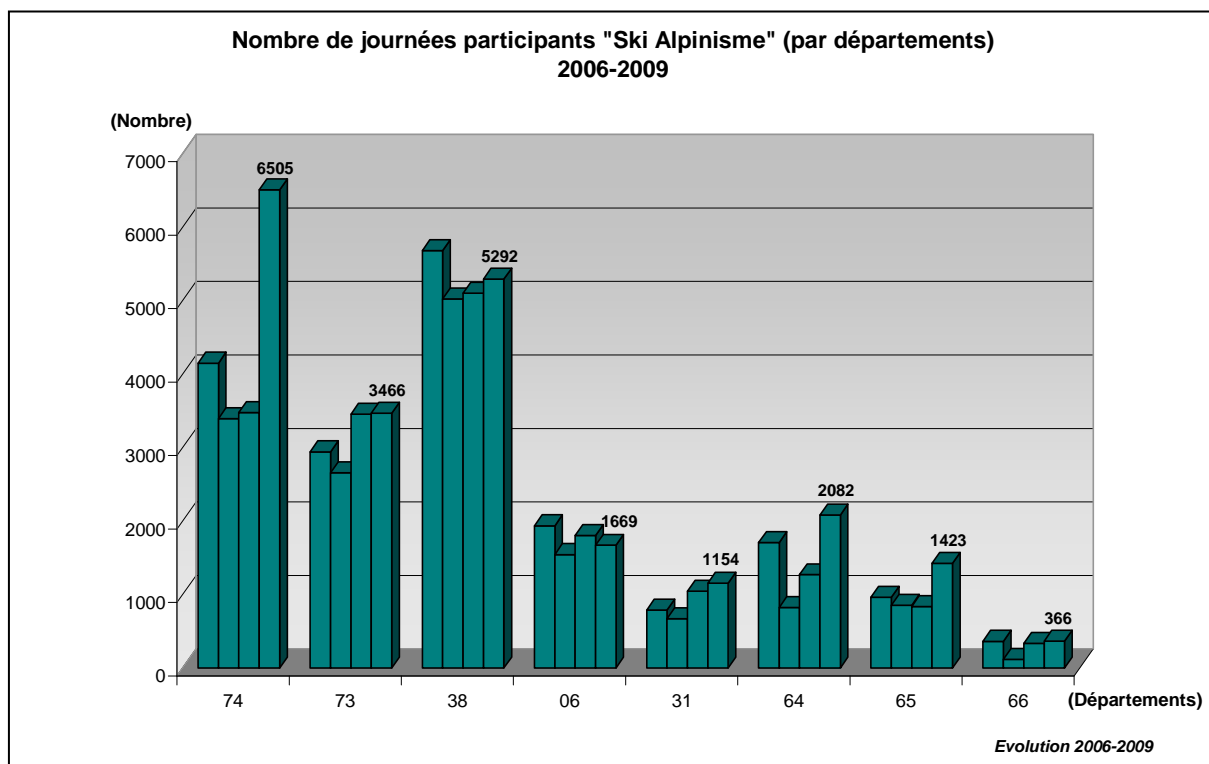
Dans l'idée d'affiner notre analyse, nous avons présentés ci-dessous le détail par département du nombre de journées participants annuelles pour quatre disciplines : Alpinisme, cascade de glace, Ski Alpinisme et escalade. Naturellement, nous aurions souhaité avoir une évolution des pratiques sur une période d'au moins dix ans, néanmoins le système de comptage permettant à la FFCAM la récupération de données statistiques n'a été mis en œuvre qu'en 2005.



Le graphique ci-dessus présente ainsi l'activité « Alpinisme » au travers de chiffres départementaux. Dans ce sens, nous avons volontairement sélectionnés sept départements alpins ou pyrénéens. Les quatre départements les plus importants en nombre de « journées participantes » sont la Haute Savoie, la Haute Garonne, l'Isère et la Savoie.

Les évolutions entre 2006 et 2009 sont difficiles à interpréter tant les tendances qui se dessinent sont propres à chaque département.

La figure ci-dessous traite à son tour de la pratique du « Ski Alpinisme » sur la même période 2006-2009.

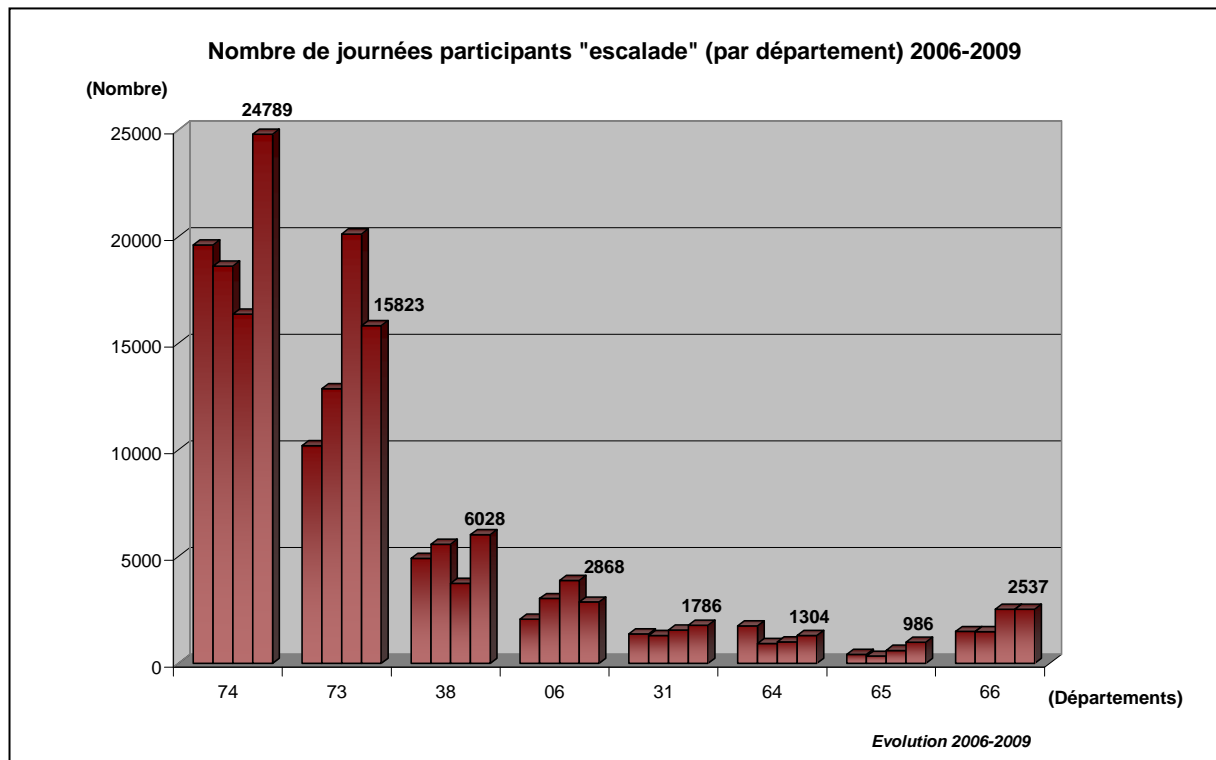


Outre la Savoie, l'Isère et la haute Savoie qui restent des départements dynamiques en terme de sorties encadrées par le CAF, les Alpes Maritimes et les Pyrénées Atlantiques comptent aussi un nombre important de journées participantes dans le champ du Ski-Alpinisme.

Le nombre de journées participantes est nettement plus important dans cette discipline que dans l'activité Alpinisme précédemment étudiée. Les sorties Alpinisme semblent se répartir à l'échelle de l'ensemble des départements français (et non uniquement des départements Alpains et Pyrénéens sélectionnés). A l'inverse, les sorties Ski de montagne se concentrent essentiellement dans les territoires montagnards (A titre d'exemple en 2009, la Haute Savoie compte trois fois plus de journées Ski de montagne que de journées Alpinisme).

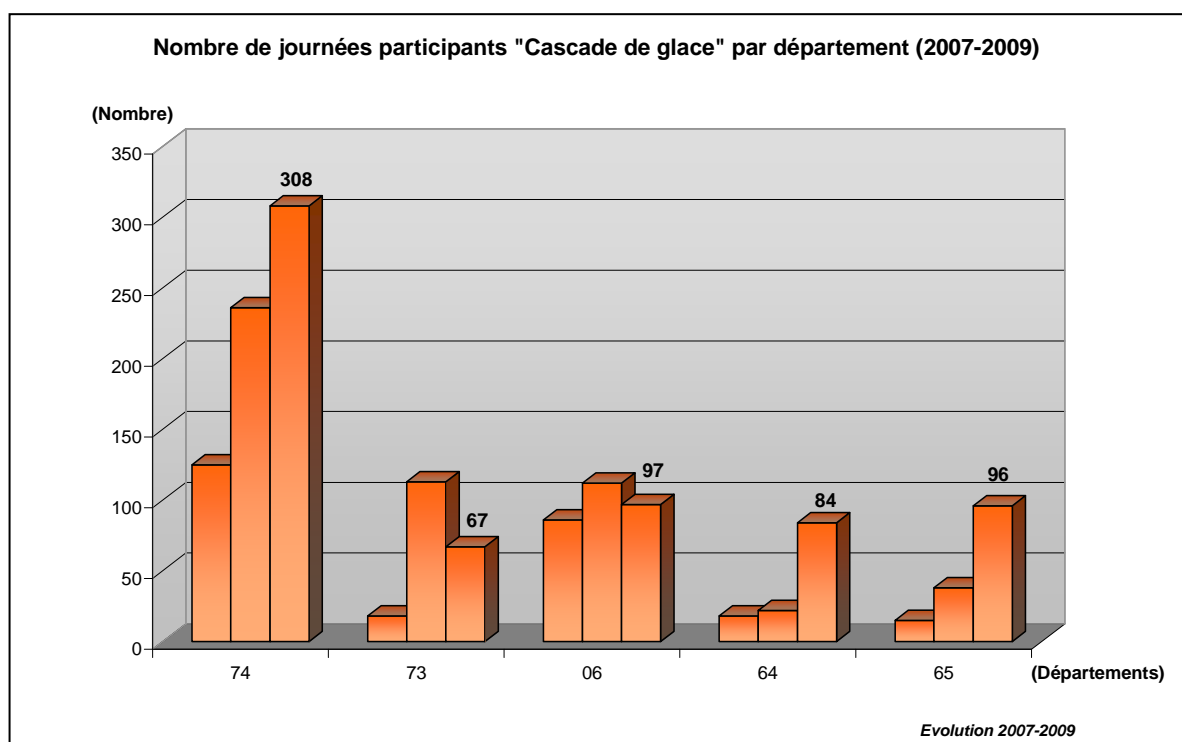
En terme d'évolution, la tendance apparaît comme croissante entre 2006 et 2009. Hormis durant la saison 2007 où l'ensemble des départements sélectionnés accuse une baisse importante du nombre de journées participantes par rapport à 2006. La variable « neige » est loin d'être anodine dans ces résultats. L'hiver 2005-2006 a été reconnu comme une année d'enneigement très important, inversement à l'hiver 2006-2007 durant lequel les chutes de neige ont été beaucoup plus faibles. Les résultats présentés sont donc fortement tributaires des conditions météorologiques.

La figure présentée dans la page suivante met en avant les chiffres correspondant à la pratique de l'escalade sur la période 2006-2009.



Sans grande surprise, la haute Savoie et la Savoie représentent l'essentiel du nombre de journées participantes « escalade » organisées par le CAF français. Viennent ensuite l'Isère et les Alpes maritimes. En terme de chiffres, l'activité escalade réunit (de loin) le plus grand nombre de journées participantes parmi les disciplines étudiées jusque là. En 2009 par exemple, le département de la haute Savoie a enregistré près de 25 000 journées participantes dans l'ensemble des CAF départementaux.

La figure suivante met en avant l'évolution de la pratique de la cascade de glace entre 2007 et 2009. Globalement (sur l'ensemble des clubs alpin français) la tendance est à la hausse, puisque entre 2006 et 2009, le nombre total de journées participantes a augmenté de 40%. Dans le graphique ci-joint, nous avons sélectionné cinq départements (d'après les chiffres fournis par la FFCAM). Et d'après ces chiffres, une tendance d'évolution positive se dessine nettement.



De façon générale, le nombre de licenciés à la FFCAM (licences annuelles et ponctuelles) a tendance à décroître<sup>1</sup> au fil des ans. A titre d'exemple, la FFCAM comptait en 1996 un total de 94 000 licenciés. En 2010, la fédération n'en compte plus que 82 000. Soit une baisse de 12 000 en 14 ans.

D'un point de vue historique, le CAF a connu un certain nombre d'évolutions importantes. Après avoir été une des premières grandes associations sportives françaises en 1874, la structure générale du club alpin, organisée autour de clubs départementaux (1 par département) a évolué, multipliant ses antennes et diluant ses effectifs.

Qu'en est-il de l'esprit CAF ? Assiste-t-on à une mutation de la culture CAF ? Aujourd'hui le parrainage<sup>2</sup> a disparu. Rentre au CAF qui le souhaite. La démocratisation des pratiques a bien eu lieu, doublé d'un phénomène de « zappings sportifs » importants. Que cherchent les adhérents du CAF en entrant dans ce qui fut l'équivalent d'une sorte de Rotary Club de la montagne ? Sont-ils à la recherche de l'adhésion à un groupe, à un « club », ou recherchent-ils simplement le côté fonctionnel d'une telle institution (sécurité, encadrement, formation) ?

Et qu'en est-il du public « jeunes » ? Le CAF nous a indiqué mettre en place des activités « porte d'entrée »<sup>3</sup> à ce public jeune à travers des écoles de ski, d'escalade ou d'aventure. Ces actions suffisent-elles ? Ne serait-il pas nécessaire de réviser de façon générale (et en profondeur) le cadre général d'accès à la montagne pour les jeunes notamment ? Que va chercher ce type de public dans son accès à l'espace montagnard ?

Notre propos ne porte aucun jugement de valeur sur ces diverses évolutions. Le CAF en tant qu'association historique connaît des changements « normaux » et légitimes. Or, la question qui demeure, reste celle du rôle d'un tel dispositif associatif à l'aune d'une certaine forme de mutation des pratiques alpinistes originelles et ascensionnistes vers une pratique plus douce, moins centrée sur l'effort, la performance physique et (sans doute) davantage tournée vers une approche hédoniste et contemplative. Comment le Club Alpin pourra demain, accompagner ces nouvelles façons « d'être » en montagne ?

---

<sup>1</sup> En observant la courbe d'évolution dans son ensemble, la diminution du nombre de licenciés peut être qualifiée de « décroissante par palier ».

<sup>2</sup> Rappelons qu'à l'origine, on ne pouvait adhérer au Club Alpin que par l'intermédiaire d'un parrain, autrement d'une personne déjà membre.

<sup>3</sup> « Porte d'entrée » dans le sens où ces activités facilitent le premier contact avec l'univers de pratique.